

SAINT-JEAN-BAPTISTE

DE

QUEBEC



LEVIS
PIERRE-GEORGES ROY

—
1901

SAINT-JEAN-BAPTISTE

DE

QUEBEC



LEVIS
PIERRE-GEORGES ROY

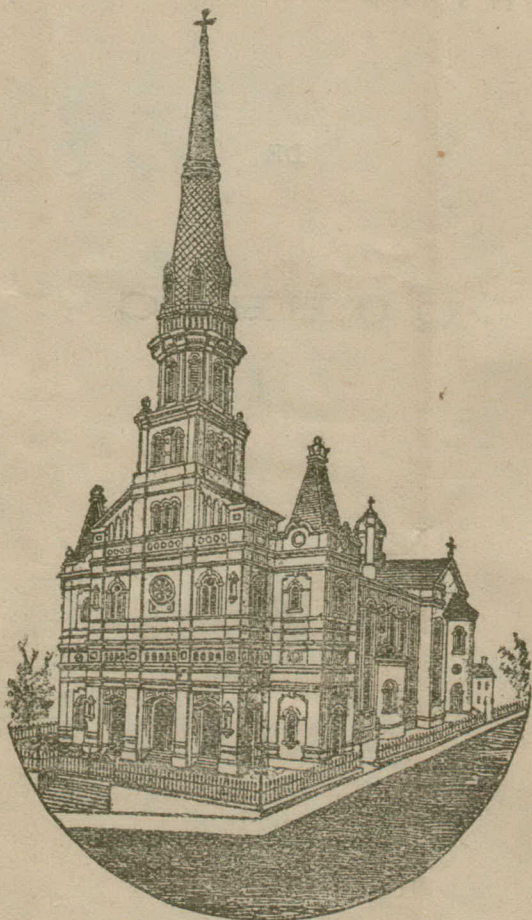
—
1901

BX4605

Q8

S35

c.2



ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE

SAINT-JEAN-BAPTISTE DE QUÉBEC

Saint-Jean-Baptiste de Québec est un démembrement de la paroisse de Notre-Dame de Québec. Et de 1849 à 1886, l'église Saint-Jean-Baptiste n'a été qu'une succursale de l'église cathédrale de Notre-Dame de Québec.

C'est M. Charles-François Baillargeon, curé de Notre-Dame de Québec, plus tard archevêque de Québec, qui a jeté les bases de cette desserte destinée à subvenir aux besoins spirituels des fidèles des quartiers Saint-Jean et Montcalm, en dehors des murs, et c'est lui qui a obtenu de Mgr l'archevêque Turgeon, l'autorisation de placer cette desserte sous le vocable de Saint Jean-Baptiste, nom qui était déjà donné à la rue et au quartier Saint-Jean.

Commencée en 1847, sous la direction de l'architecte Charles Baillargé, la première église qui mesurait 180 par 80 pieds, fut bénie le 25 juin 1849, par le grand-vicaire Alexis Mailloux, en présence d'une foule immense et de plus de soixante prêtres.

L'église Saint-Jean-Baptiste fut desservie pendant un an par le curé de Notre-Dame de Québec et ses vicaires, surtout M. David Martineau qui était desservant d'office.

Le premier chapelain ou desservant résidant fut M. David Martineau, en juin 1850. Il prit sa résidence dans l'une des sacristies en attendant la construction d'un presbytère. Il laissa cette desserte en octobre 1853, pour aller prendre la cure de Saint-Joseph de Beauce.

Le deuxième chapelain fut M. Antoine Racine.

Pendant vingt-et-un ans, M. Antoine Racine a dirigé la succursale Saint-Jean-Baptiste. Doué d'une belle intelligence et animé d'un zèle éclairé et inépuisable, il sut faire marcher l'œuvre qui lui était confiée dans la voie du progrès matériel et spirituel. Le presbytère a été construit, l'église s'est couronnée de deux clochers dans lesquels trois magnifiques cloches furent installées ; à l'intérieur deux orgues (fabriquées l'un par Walker, de Londres, et l'autre par Mitchell, de Montréal) se faisaient entendre, et les murs étaient ornés de tableaux sortis des ateliers de notre artiste canadien, Antoine Plamondon. Une société d'artistes s'était formée sous le nom d'*Union Musicale* et rehaussait, par des chants choisis et harmonieux, l'éclat des cérémonies du culte, à la grand'messe et à l'Archiconfrérie du dimanche soir. Et tous les ans—comme elle le fait encore—l'*Union Musicale* célébrait la fête de sainte Cécile, sa patronne, en exécutant, avec orchestre, une messe des grands maîtres. M. Racine était aimé et vénéré de son troupeau et il aurait pu encore exécuter de grandes choses pour le bien des âmes dans sa desserte, lorsque la voix de Dieu l'appela ailleurs. Le 18 octobre 1874, il devenait le premier évêque de Sherbrooke. Il reçut la consécration épiscopale dans son église Saint-Jean-Baptiste qu'il aimait tant.

Le troisième chapelain de l'église Saint-Jean-Baptiste fut M. François-Xavier Plamondon. Son administration a été signalée par des événements importants, mentionnons les suivants :

1o Le grand incendie du faubourg Saint-Jean qui détruisit l'église, le presbytère, l'Ecole des Frères et plus de 600 maisons, laissant après un ravage d'une nuit—le 8 juin 1881—plus de 1600 familles sans abri.

2o La reconstruction de l'église, du presbytère, de l'Ecole des Frères, etc. L'église dont les plans furent confiés à l'ar-

chitecto J.-Ferdinand Peachy, fut rebâtie plus grande (234 par 87 pieds), plus élevée et aussi plus belle que l'ancienne ; elle a été bénie, le 27 juillet 1884, par Mgr Antoine Racine, évêque de Sherbrooke, et les cloches, au nombre de quatre, ont été bénies, le 23 mai 1886, par le cardinal E.-A. Taschereau, archevêque de Québec.

30 L'érection canonique de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, le 24 mai 1886, par le cardinal archevêque de Québec, et l'érection civile, par acte du Parlement sanctionné le 21 juin 1886. (49-50 Victoria, chapitre 44).

D'après cet acte, la paroisse de Saint-Jean-Baptiste est séparée de la paroisse de Saint-Sauveur et de celle de Saint-Roch par la crête du coteau Sainte-Geneviève, de la paroisse de Notre-Dame de Québec par le milieu de la rue Saint-Eustache et le milieu de la Grande Allée jusqu'au chemin du Belvédère, et sur le chemin Sainte-Foye, la paroisse Saint-Jean Baptiste s'étend jusqu'au delà du couvent de Bellevue.

La fabrique de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste de Québec fut organisée et M. Plamondon cessa d'être chapelain pour devenir le premier curé de la nouvelle paroisse.

La nouvelle fabrique fit terminer l'intérieur de l'église, y plaça deux orgues fabriquées par M. Napoléon Déry, de la même paroisse, construisit des perrons en pierre et M. Plamondon pouvait espérer prendre un repos mérité, après les commotions du grand incendie et les travaux nécessaires pour faire sortir de leurs ruines l'église, le presbytère et l'Ecole des Frères, lorsque sa santé, fortement ébranlée, l'avertit de se préparer à laisser cette vie.

Il décéda le 15 juin 1894, à l'âge de 69 ans et 3 mois, dans son presbytère, et il fut inhumé dans un caveau, sous la chapelle de Notre-Dame de Lourdes, dans cette église pour laquelle il a beaucoup travaillé. Un marbre commémoratif,

placé dans la chapelle de Notre-Dame de Lourdes par les marguilliers le rappelle au souvenir de ses paroissiens.

Le second curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste—le curé actuel — M. Benjamin Demers, a pris possession de sa cure le 1er juillet 1894, et dans l'administration de cette paroisse qui compte 11,579 âmes (Canadiens-Français), dont 8,919 communicants, il est assisté par quatre vicaires.

Dans Saint-Jean-Baptiste, à part l'église paroissiale où les offices se font régulièrement, les fidèles ont libre accès dans plusieurs chapelles disséminées sur les principaux points de la paroisse, à savoir : les chapelles du Patronage, côte d'Abraham ; du Bon Pasteur, rue Lachevrotière ; des Franciscaines, Grande Allée ; de l'Asile Sainte-Brigitte, Grande Allée ; et de Maurèse, chemin Sainte-Foye.

L'ABBÉ BENJAMIN DEMERS

L'ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE

C'est une des plus vastes et des plus monumentales de Québec. Elle a plus de deux cents pieds de longueur, et le clocher a la même mesure en hauteur.

Perché au sommet de la montagne dont le faubourg Saint-Jean couvre le versant nord, elle s'élève à près de quatre cents pieds au-dessus des faubourgs Saint-Roch et Saint-Sauveur.

La façade, qui regarde l'ouest, se compose à sa base d'un large perron de pierre, sur lequel s'avance un spacieux portique, formé de trois arcades romanes, qui supportent une plate-forme. Les piliers de ces arcades sont massifs et sans ornements ; mais le premier et le dernier sont creusés en niches, et portent les statues des deux évangélistes qui n'étaient pas apôtres, saint Luc et saint Marc.

Au-dessus de la plate-forme, s'allonge, en guise de frise toute une galerie de statues, logées dans treize niches, et représentant Jésus-Christ au milieu de ses douze apôtres. Puis vient un étage de fenêtres, style renaissance. Au-dessus s'ouvre un grand œil-de-bœuf ; et du fronton triangulaire qui le domine, s'élève un clocher roman d'une hardiesse et d'une sveltesse rares. Aux angles supérieurs de ce portail, aux lignes sévères mais élégantes, se creusent encore deux niches, où se tiennent saint Jean-Baptiste et saint Joseph.

L'église a la forme d'une croix latine, dont l'extrémité supérieure et les bras se terminent par des ronds-points, de

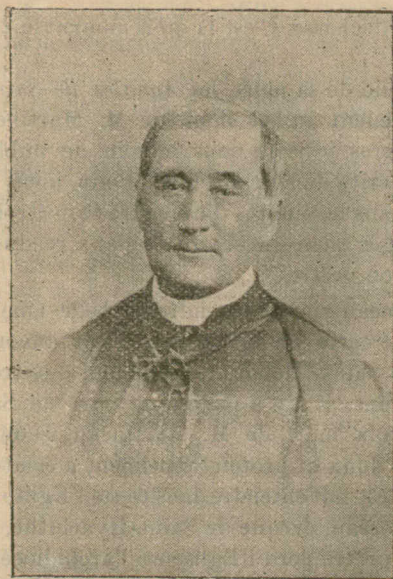
façon qu'à l'extérieur. L'abside et les transepts ont l'aspect d'un donjon colossal, flanqué de deux tours. Deux autres tourelles brisent l'uniformité des murs, et contiennent à l'intérieur les escaliers qui conduisent aux galeries.

La décoration intérieure est de style roman. La grande nef centrale est séparée des nefs latérales, en bas, par des piliers qui soutiennent les galeries, et en haut, par des colonnes fuscées. Les colonnes du sanctuaire sont carrées. Les trois voûtes sont romanes, avec des arcs surhaussés. Au-dessus des galeries, des arcades s'arrondissent entre les colonnes et soutiennent les voûtes latérales.

Les murs, les pilastres, les colonnes avec leurs chapiteaux, les balustrades du jubé et des galeries, et tous les ornements n'ont que deux couleurs : blanc et or. Il en est de même des autels temporaires, qui sont en bois.

C'est l'extérieur de cette église qui est surtout remarquable. Il est imité des églises de Saint-Augustin et de la Trinité, à Paris ; et son architecte, M. Peachy, a droit d'être fier de son œuvre.

A.-B. ROUTHIER



M. DAVID MARTINEAU

CHAPELAIN, 1850-1853

M. David Martineau naquit à Saint-Michel de Bellechasse, le 31 mai 1815, du mariage de Joseph Martineau et de Marie-Françoise Dallaire.

Il fut ordonné prêtre dans sa paroisse natale le 24 août 1841.

D'abord vicaire à Notre-Dame de Québec, il fut, en juin 1850, chargé de la desserte de l'église Saint-Jean-Baptiste avec le titre de chapelain.

En octobre 1853, M. Martineau était appelé à la cure de Saint-Joseph de Beauce.

Trois ans plus tard, en 1856, il devenait curé de Saint-

Charles de Bellechasse. C'est là qu'il mourut le 21 décembre 1882.

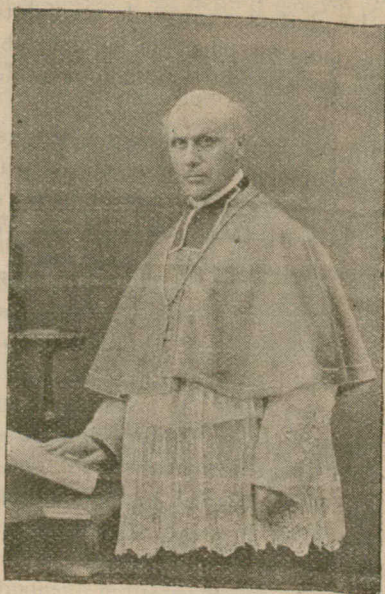
Au lendemain de sa mort, les *Annales de Sainte-Anne de Beaupré* publiaient un bel éloge de M. Martineau. "Laissons à ses œuvres, y fisons-nous, le soin de publier, à leur manière, le mérite de leur auteur. Pour nous, tâchons de faire entrer dans les limites d'un cadre trop étroit le résumé des témoignages aussi graves qu'élogieux rendus à la mémoire de ce bon prêtre.

"M. Martineau vient de rendre sa belle âme à Dieu" ! C'est ainsi que cette précieuse mort était annoncée par le pieux curé de Saint-Michel, le confident d'outre-tombe du vénérable défunt. Il n'y a pas que le curé de Saint-Michel qui a vu, dans la mort de M. Martineau, le départ d'une belle âme. Ce doux et profond sentiment a éclaté dans tout le diocèse et s'est fait entendre dans toute l'Eglise du Canada. Aussi Mgr Moreau, évêque de Saint-Hyacinthe, a pu dire : "Quel digne prêtre perd l'Eglise et l'archidiocèse de Québec !" Car "tous, nous voyions en lui, dit Mgr Langevin, évêque de Rimouski, le prêtre modèle, exact, irréprochable et dévoué. Depuis que j'ai eu l'avantage de faire sa connaissance au Grand Séminaire de Québec, il y a déjà 44 ans, je l'ai toujours estimé et admiré pour sa conduite édifiante et sa grande régularité, de même que je lui suis resté constamment attaché à cause de ses sentiments uniformément et sincèrement affectueux." Depuis longtemps déjà, le bon évêque de Tloa se plaisait à proposer comme modèle aux jeunes prêtres le curé de Saint-Charles. Et l'excellent grand-vicaire Mailloux l'appelait "son bon et vénérable ami."

"Les évêques, en matière de sainteté, ont une telle autorité, qu'autrefois l'Eglise leur permettait de canoniser les saints de leurs diocèses. La Sainte-Eglise, en changeant sa discipline là-dessus, n'a pas voulu amoindrir la compétence

du jugement de ses évêques qu'Elle interroge encore aujourd'hui dans les glorieuses causes de ses saints. Le curé Martineau donc, mort en odeur de sainteté, brille d'une auréole exceptionnelle depuis les témoignages de ses augustes amis.

“ Enchérissant sur tous, l'archevêque de Québec a confirmé hautement l'opinion du clergé et du peuple par la confiance dont il a honoré ce bon prêtre durant sa vie ; puis, en venant après sa mort faire l'éloge de ses vertus et en bénissant lui-même la tombe d'où il ressuscitera pour la vie éternelle.”



M. ANTOINE RACINE
CHAPELAIN, 1853-1874

M. Antoine Racine naquit à Saint-Ambroise de la Jeune Lorette, comté de Québec, le 23 janvier 1822.

Deux des frères de M. Racine furent prêtres. L'aîné, Michel, dont les talents donnaient les plus belles espérances, mourut à l'âge de 29 ans. L'autre, Dominique, fut le premier évêque de Chicoutimi. On l'a surnommé avec raison l'apôtre du Saguenay.

Entré au séminaire de Québec en 1834, M. Antoine Racine fut ordonné prêtre dix ans plus tard, le 12 septembre 1844.

Il fut immédiatement envoyé vicaire à Saint-Etienne de la Malbaie.

En 1848, il était nommé premier curé de Saint-Eusèbe de Stanfold, avec la desserte de Saint-Louis de Blandford et de Saint-Valère de Bulstrode. Son zèle ne s'étendit pas seulement aux trois paroisses que son évêque lui avait confiées, il le prodigua à tous les Cantons de l'Est. Il fut l'inspirateur et le principal auteur du mémoire des douze missionnaires des Cantons de l'Est, le *Canadien Emigrant*, publié en 1851, et qui eut un si grand retentissement.

En 1851, M. Racine quittait Stanfold pour la cure de Saint-Joseph de Beauce. Il ne fit que passer dans cette paroisse et cependant il y fit faire d'importants travaux.

À la Saint-Michel 1853, Mgr Turgeon lui confiait la desserte de l'église Saint-Jean-Baptiste de Québec. Pendant 21 ans, il se dépensa largement pour les fidèles confiés à ses soins.

C'est le 28 août 1874, que le diocèse de Sherbrooke fut érigé par Pie IX. Deux jours plus tard, le vicaire de Jésus-Christ nommait le chapelain de l'église Saint-Jean-Baptiste premier évêque du nouveau diocèse.

Sacré évêque dans sa chère église Saint-Jean-Baptiste le 18 octobre suivant, Mgr Racine prit possession de son diocèse le 20 du même mois.

Tout était à créer dans ce diocèse. Mgr Racine se mit à l'œuvre avec son ardeur accoutumée. Moins d'un an après son arrivée à Sherbrooke, il ouvrait son séminaire diocésain qu'il mit sous la protection de Saint-Charles Borromée.

En même temps que Mgr Racine jetait les bases d'un séminaire, il établissait un hôpital dans sa ville épiscopale. Le besoin d'une telle institution se faisait vivement sentir depuis longtemps. Les fidèles secondèrent noblement leur évêque et l'Hôpital du Sacré-Cœur surgit de terre comme par miracle.

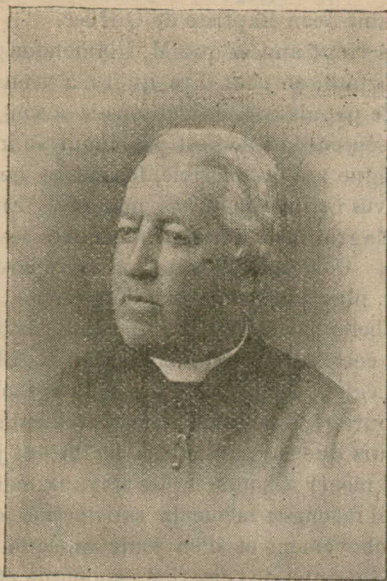
Les écoles élémentaires occupèrent ensuite l'attention de l'évêque de Sherbrooke. Aujourd'hui, grâce aux sages dis-

positions de Mgr Racine, Sherbrooke n'a rien à envier aux autres villes de la province pour ses institutions d'enseignement élémentaire.

A son arrivée à Sherbrooke, Mgr Racine n'avait que 27 prêtres pour l'aider et sa juridiction s'étendait sur 47 cantons. Les catholiques étaient au nombre de 27,000. A sa mort, son diocèse comptait 84 prêtres, 60,000 catholiques et 54 paroisses pour la plupart érigées canoniquement et civilement. Mgr Racine dût déployer beaucoup de zèle et d'énergie pour arriver à un résultat semblable. Aussi Sa Sainteté Léon XIII reconnut les mérites du digne évêque de Sherbrooke en le créant, le 12 novembre 1886, comte romain et assistant au trône pontifical.

Mgr Racine mourut à Sherbrooke, le 17 juillet 1893, regretté de tout son peuple.

Le premier évêque de Sherbrooke fut une des figures les plus remarquables de l'épiscopat canadien. Ainsi que le faisait remarquer la *Minerve*, en annonçant sa mort, peu d'hommes, autant que lui, ont contribué à maintenir et à consolider la nation canadienne. La religion pour lui était la base du vrai patriotisme, et l'existence nationale canadienne lui semblait dépendre largement du régime sous lequel nous vivons et qui est la sauvegarde de nos libertés.



M. FRANÇOIS-XAVIER PLAMONDON

CHAPELAIN, 1874-1886 ; CURÉ, 1886-1894

C'est à l'Ancienne-Lorette, le 20 mars 1825, que naquit M. François-Xavier Plamondon. Après un excellent cours classique au Petit Séminaire de Québec, il entra au Grand Séminaire pour se préparer à la prêtrise qu'il reçut le 2 octobre 1853. La paroisse de Saint-Roch de Québec, où devait s'écouler la première moitié de sa carrière sacerdotale eût les prémices de son ministère. Il s'en éloigna en 1855, lorsqu'il fut nommé curé de Sainte-Sophie d'Halifax, comté de Mégantic ; mais, dès l'année suivante, il était heureux de reprendre sa première position. En 1865, il fut nommé desservant de la congrégation de Saint-Roch, fonction qu'il

exerça jusqu'en 1874, époque à laquelle il fut promu à la desserte de Saint-Jean-Baptiste de Québec.

Pendant les vingt années que M. Plamondon a dirigé ce quartier important, on peut dire qu'il n'a vécu et travaillé que pour cette population, qui, disons-le à son honneur, a su apprécier son curé et ne s'est pas montrée ingrate à son égard. Son règne y a été paisible, fécond et heureux, bien que les épreuves ne lui aient pas manqué. En 1876, une première conflagration réduisait en cendres les deux tiers de la paroisse. Ce désastre était à peine réparé, qu'un second incendie, plus désastreux que le premier, dévorait, en 1881, la plus belle partie de cet important faubourg. Au lendemain de cette seconde conflagration, M. Plamondon se trouvait sans église, sans presbytère et sans écoles. Affecté, mais non découragé, il se remit immédiatement à l'œuvre, et avec le concours que ses paroissiens ne lui ont jamais marchandé, il sut mener à bonne fin les travaux commencés en 1881. Dieu lui ménages même la satisfaction d'en voir le complet parachèvement et d'en jouir quelque peu. Dans l'intervalle, il s'occupa de l'érection canonique et civile de sa paroisse, et en 1886, ce projet qu'il ruminait depuis quelques années, devenait un fait accompli.

La fin de la carrière de M. Plamondon a pour ainsi dire coïncidé avec le couronnement de ses travaux. Ils étaient à peine terminés lorsqu'il commença à ressentir les premières atteintes du mal qui l'a conduit au tombeau. Il n'était pourtant pas encore un vieillard, mais le ministère des villes use vite et a bientôt raison de la plus forte des constitutions. M. Plamondon comprit tout de suite la conséquence inévitable de la dépression qui s'accroissait graduellement. Aussi, à partir de ce jour, sa préparation à la mort fut plus prochaine, et la pensée des années éternelles ne le quitta plus. Lorsqu'il mourut, le 15 juin 1884, non seulement il ne

redoutait plus ce moment suprême, mais il l'appelait de tous ses vœux.

Sans exceller en aucun genre, M. le curé Plamondon réunissait un ensemble de qualités qui lui permettaient de s'acquitter parfaitement des différentes charges du ministère paroissial, et de gérer sûrement les intérêts spirituels et temporels de sa paroisse.

L'ABBÉ DAVID GOSSELIN



M. BENJAMIN DEMERS

CURÉ, 1894-1901

M. Benjamin Demers est né à Saint-Romuald d'Etchemin, comté de Lévis, le 9 octobre 1848, du mariage de Benjamin Demers et de Félicité Carrier. Sa famille est l'une des plus anciennes et des plus estimées du district. Son premier ancêtre venu dans la Nouvelle-France, Jean Dumets ou Demers était originaire de Saint-Jacques de Dieppe. Dès 1662, il était établi à la côte de Lauzon.

Après de brillantes et solides études au séminaire de Québec, M. Demers fut ordonné prêtre le 7 décembre 1873, et immédiatement nommé vicaire de Saint-Raymond.

L'année suivante, on lui confiait la charge importante de préfet des études au collège de Lévis.

En 1875, M. Demers était vicaire à la Pointe-aux-Trembles ; en 1876, vicaire à la Paie Saint-Paul ; en 1877, vicaire à Saint-Denis de Kamouraska ; en 1879, desservant de la Grosse-Île, et, la même année, vicaire à Saint-Elzéar de Beauce.

En 1880, il prenait sa première cure à Saint-Gilles de Beurivage.

Le 1er octobre 1886, M. Demers laissait Saint-Gilles pour devenir curé de Saint-François de Beauce. C'est pendant qu'il était curé de cette paroisse qu'il publia son *Histoire de Saint-François de Beauce*.

Le 1er octobre 1892, il était nommé curé de Saint-Louis de Lotbinière.

Lorsque la cure de Saint-Jean-Baptiste de Québec devint vacante par la mort du regretté M. Plamondon, le cardinal Taschereau lui confia la direction de cette paroisse, l'une des plus importantes de l'archidiocèse de Québec. C'est le 1er juillet 1894 que M. Demers est entré en office comme curé de Saint-Jean-Baptiste de Québec.

La fabrique de cette paroisse se trouvait dans une position très difficile lorsque M. Demers en devint le curé. Treize ans auparavant les paroissiens avaient vu leur église détruite par l'incendie. Elle n'était pas entièrement payée, et le montant des assurances avait été à peine suffisant pour couvrir la dette. L'église actuelle avait été construite et la fabrique se trouvait avec une dette tellement forte que les revenus de la paroisse ne donnaient pas l'espérance de pouvoir compléter le temple. M. Demers résolut de convertir une partie de la dette de \$130,000, entreprise qu'il mena à bonne fin, avec le concours des marguilliers.

Il se mit ensuite à l'œuvre pour ramasser dans la paroisse une somme de \$50,000, soit \$5,000 par année pendant dix

ans. La collecte s'élève aujourd'hui à près de \$10,000 après deux années de travail.

M. Demers a aussi trouvé le moyen d'embellir son église. Des vitraux superbes et quatre lustres ont été placés dans l'église, la chapelle Saint-François d'Assises a été aménagée pour la célébration des mariages et une nouvelle cloche a remplacé au carillon celle qui était brisée. L'année dernière, l'église a été dotée d'un magnifique chemin de croix et le grand'autel a été complètement restauré.

Un curé se doit à tous. Et certes, rien ne manque aux paroissiens de Saint-Jean-Baptiste, jeunes et vieux. Les écoles dirigées par les Frères de Ecoles Chrétiennes et par les dévouées religieuses de diverses congrégations ont été l'objet de sa sollicitude éclairée.

M. Demers a fondé la Congrégation des Enfants de Marie, la Confrérie des dames de Saint-Anne et l'Association des dames charitables. Il a donné à la Ligue du Sacré-Cœur, qui venait à peine d'être établie dans la paroisse, une plus grande extension.

En un mot, il a été le Bon Pasteur et il est aujourd'hui bien récompensé de ses travaux et de ses fatigues par l'affection toute filiale que lui témoignent ses ouailles.

VICAIRES DE SAINT-JEAN-BAPTISTE DE QUÉBEC

M. René-Alfred Noisieux, né à Trois-Rivières le 12 juin 1825 ; ordonné à Québec le 3 novembre 1850, vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec de 1850 à 1851 ; décédé curé de Saint-Genève de Batiscan le 27 avril 1894.

M. Jean-Octave Prince, né à Saint-Grégoire, comté de Nicolet, le 3 juillet 1826 ; ordonné dans sa paroisse natale le 31 août 1851 ; vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec de 1851 à 1852 ; décédé curé de Saint-Maurice le 7 janvier 1898.

M. Odilon Paradis, né à Québec le 29 juin 1823 ; ordonné à Québec le 18 septembre 1852 ; vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec de 1852 à 1854 ; décédé curé de Saint-Anselme, le 1er mars 1881.

M. Philippe-Félix Brunet, né à Québec le 23 octobre 1828 ; ordonné à Québec le 17 juillet 1853 ; vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec de 1854 à 1856 ; décédé à Saint-Ferdinand d'Halifax le 18 décembre 1893.

M. Charles Cloutier, né à Québec le 3 mai 1831 ; ordonné à Québec le 20 septembre 1856 ; vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec de 1856 à 1859 ; 1901, chapelain de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Québec.

M. Edouard Demers, né à Saint-Pierre les Beequets, le 12 décembre 1831 ; ordonné à Québec le 20 février 1859 ; vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec de 1859 à 1861 ; décédé curé de Saint-Philippe de Néri le 9 juin 1892.

M. François-Magloire Fournier, né à Saint-Thomas de

Montmagny, le 8 novembre 1829 ; ordonné à Québec le 24 septembre 1859 ; vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec de 1859 à 1861 ; 1901, curé de Saint-Arsène, comté de Témiscouata.

M. Félix-Vincent Gauthier, né à Québec le 22 janvier 1836 ; ordonné à Rome le 7 octobre 1860 ; vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec de 1861 à 1863 ; décédé à Détroit, Michigan, le 4 avril 1894.

M. Joseph-Omer Normandin, né le 6 septembre 1835, à Saint-Paschal ; ordonné à Québec le 27 octobre 1861 ; vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec de 1861 à 1865 ; 1901, curé de Saint-Joseph de Carleton.

M. Joseph-Napoléon-Théodule Sirois, né à Kamouraska le 23 mars 1835, ordonné à Sainte-Anne de la Pocatière le 9 octobre 1859 ; vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec de 1863 à 1865 ; 1901, curé de Saint-Ignace du Cap Saint-Ignace.

M. Narcisse Levesque dit Lafrance, né à Québec le 2 février 1836 ; ordonné à Natchitoches, Louisiane, en septembre 1860 ; vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec en 1865 ; décédé curé de Saint-Jérôme de Matane le 1er février 1898.

M. Georges Casgrain, né à l'Islet le 11 janvier 1834 ; ordonné à Québec le 20 septembre 1856 ; vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec de 1865 à 1866 ; décédé à l'Islet le 18 février 1884.

M. Louis-Napoléon Cinq-Mars, né à Québec le 6 juillet 1840 ; ordonné à Québec le 22 mai 1864 ; vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec de 1865 à 1868 ; 1901, curé de Notre-Dame de Portneuf.

M. Athanase Lepage, né à Saint-François, île d'Orléans, le 7 septembre 1836 ; ordonné à Québec le 22 mai 1864 ; vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec de 1866 à 1877 ; décédé à l'Hôpital-Général de Québec le 29 décembre 1882.

M. Louis-Joseph Gagnon, né à Saint Patrice de la Rivière-du-Loup le 15 juin 1839 ; ordonné à Québec le 7 mars 1868 ; vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec de 1868 à 1873 ; 1901, curé de Sainte-Famille, île d'Orléans.

M. Charles François-Joseph Bourque, né à Saint-François de Beauce, le 13 janvier 1847 ; ordonné à Saint-Hyacinthe le 2 mars 1873 ; vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec de 1873 à 1884 ; 1901, curé de Sainte-Jeanne de Neuville.

M. Louis-Zoël Lambert, né à Saint-Antoine de Tilly, le 29 octobre 1846 ; ordonné à Québec le 7 juin 1873 ; vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec de 1874 à 1880 ; 1901, curé de Saint-François de Beauce.

M. Adolphe-Ovide Godin, né le 12 mars 1847 ; ordonné le 22 mai 1875 ; vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec de 1877 à 1888 ; 1901, curé de Saint-Augustin, comté de Portneuf.

M. Joseph-Georges McCrea, né à Saint-Calixte de Somerset, le 12 mai 1850 ; ordonné le 24 février 1878 ; vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec de 1879 à 1883 ; 1901, curé de Saint-Casimir.

M. François-Xavier Bélanger, né à Charlesbourg le 6 juin 1851, ordonné le 2 juin 1878 ; vicaire à Saint Jean-Baptiste de Québec de 1879 à 1884 ; décédé curé de Saint-Augustin de Portneuf le 12 août 1896.

M. François-Xavier-Lactance Mayrand, né le 24 janvier 1850 ; ordonné le 30 mai 1874 ; vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec de 1884 à 1885 ; 1901, curé de Saint-Isidore, comté de Dorchester.

M. François-Xavier Faguy, né à Saint-Jean-Baptiste de Québec le 15 octobre 1853 ; ordonné le 7 juin 1879 ; vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec de 1884 à 1885 ; 1901, curé de Notre-Dame de Québec.

M. Louis-Anselme D'ziel, né à Sainte-Mélanie, comté de Joliette, le 1er juillet 1845 ; ordonné à Maskinongé le 1er octobre 1871 ; vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec en 1885 ; 1901, curé de Notre-Dame de Beauport.

M. Joseph-Alphonse Feniltault, né à Saint-Vital de Lambton, le 9 mars 1857 ; ordonné à Québec le 7 juin 1884 ; vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec de 1885 à 1886 ; 1901, curé de Saint-Honoré de Shenley.

M. Herménégilde Bouffard, né à Saint-Laurent, fle d'Orléans, le 16 septembre 1855 ; ordonné le 22 mai 1881 ; vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec de 1887 à 1890 ; 1901, curé de Sainte-Angèle de Saint-Malo.

M. Louis-Léon Quétel, né à Saint-Augustin de Portneuf le 17 août 1849 ; ordonné le 28 mai 1876 ; vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec de 1884 à 1885 ; 1901, trap-piste à Oka.

M. Hubert-Siméon Lessard, né le 3 février 1856 ; ordonné le 7 juin 1884 ; vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec de 1888 à 1894 ; 1901, curé de Saint-Pamphile, comté de l'Islet.

M. Arthur-Marie-Hilaire Vaillancourt, né à Québec le 26 juillet 1857 ; ordonné le 22 mai 1881 ; vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec de 1885 à 1886 ; 1901, curé de Saint-Calixte de Somerset.

M. François-Xavier Tessier dit Laplante, né à Beauport le 6 avril 1854 ; ordonné le 7 juin 1884 ; vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec de 1888 à 1895 ; 1901, curé de Notre-Dame de la Gardo.

M. Pierre-Joseph Edouard Pagé, né à Deschambault le 24 avril 1852 ; ordonné à Québec le 2 juin 1878 ; vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec de 1890 à 1892 ; 1901, curé de Saint-Nicolas.

M. Joseph-Denis Garon, né à Saint-Denis de Kamouraska le 14 juin 1863 ; ordonné le 16 février 1890 ; vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec de 1892 à 1894 ; 1901, curé de Saint-Etienne de Lauzon.

M. Jean-Baptiste-Emile Martin, né à Saint-Pacôme, le 26 novembre 1867 ; ordonné à Québec, le 19 mai 1894 ; vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec depuis 1894.

M. Auguste-Antoine Taschereau, né à Québec le 21 octobre 1863 ; ordonné à Rome le 26 mai 1888 ; vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec depuis 1894. (1)

M. Théodore Mercier, né à Sainte-Marie de Beauce le 10 juin 1862 ; ordonné le 26 mai 1889 ; vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec de 1894 à 1896 ; 1901, curé de Saint-Magloire.

M. Joseph-Odilon-Urie Brunet, né à Saint-Augustin, le 5 mai 1867 ; ordonné le 23 mai 1891 ; vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec de 1895 à 1897 ; 1901, vicaire à Saint-Jean-Deschailles.

M. Pierre Leslère né à Saint-Pierre. Ile d'Orléans, le 30 avril 1869 ; ordonné à Québec le 24 mai 1893 ; vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec en 1896 ; 1901, professeur au séminaire de Rimouski.

M. Joseph-Dominique-Alfred Morissette, né à Saint-Charles de Bellechasse, le 20 juillet 1865 ; ordonné le 31 mai 1890 ; vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec depuis 1896.

M. Pierre-Alphonse Goubeau, né à Saint-Vital de Lambton, le 2 août 1864 ; ordonné le 14 mars 1891 ; vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec depuis 1897.

(1) Il est aussi chapelain du couvent de Notre-Dame de Beauce.

LES PRÊTRES NÉS À SAINT-JEAN-BAPTISTE DE QUÉBEC

Mgr Philippe-Hippolyte Suzor né le 1er mai 1826 du mariage de Hippolyte Suzor et de Angélique DeFoy. Ordonné dans la basilique de Québec le 30 septembre 1849. Vicaire à Trois-Rivières. 1851, curé de Saint-Christophe d'Arthabaska. 1868, accompagne à Rome en qualité d'aumônier le 45ème détachement des zouaves pontificaux. À son retour, nommé vicaire-forain pour les cantons de l'Est. 1878, curé de Nicolet. 1885, vicaire-général du diocèse de Nicolet. 1889, se retire du ministère actif et prend sa résidence chez les Sœurs de l'Assomption, à Nicolet. 14 septembre 1899, prêtre domestique de Sa Sainteté Léon XIII. 27 septembre 1899, célèbre son jubilé sacerdotal dans la cathédrale de Nicolet. A publié: *Notes sur Saint-Christophe d'Arthabaska*.

M. Louis-Antoine Martel né le 6 mai 1833 du mariage de Antoine Martel et de Scholastique Bédard. Ordonné à Québec le 22 décembre 1855. Vicaire aux Eboulements. 1858, curé, de Saint-Alexis et de l'Anse Saint-Jean. 1865, curé de Saint-Irénée. 1868, curé de Saint-Joseph de Beauce. 1887, retiré à Saint-Gervais. 1889, en pension à l'Hôpital-général de Québec.

M. Damas Matte né le 7 juin 1835 du mariage de Ambroise Matte et de Thérèse Martel. Ordonné le 13 février 1859. Professeur au collège de Kingston. 1865, assistant-secrétaire de l'archevêché de Québec. 1866, curé de Saint-Casimir de Somerset. 1898, retiré à l'Hospice Saint-Joseph de la Délivrance à Lévis.

M. Elzéar-Léon Moisan né le 23 mars 1852 du mariage de Antoine Moisan et de Louise Patry. Ordonné à Québec le 26 mai 1877. Econome au séminaire de Québec. 1882, vicaire à Notre-Dame de Québec. 1883, chapelain des Frères de la Doctrine Chrétienne, puis du couvent de Bellevue et enfin assistant chapelain des Ursulines de Québec. Décédé à l'Hôpital-Général de Québec le 29 décembre 1886.

M. François-Xavier Faguy né le 15 octobre 1853 du mariage de François-Xavier Faguy et de Marguerite Voyer. Ordonné à Québec le 7 juin 1879. Professeur au séminaire de Québec. 1883, vicaire à Charlesbourg. 1884, vicaire à Saint-Jean-Baptiste de Québec. 1885, fait la campagne du Nord-Ouest en qualité d'aumônier du 91^{ème} bataillon. 1887, assistant-curé de Notre-Dame de Québec. 1888, curé de Notre-Dame de Québec.

M. Louis-Olivier Moisan né le 14 juin 1854 du mariage de Antoine Moisan et de Louise Patry. Ordonné à Québec le 28 octobre 1879. Vicaire à Saint-Roch des Aulnaies. 1883, vicaire à Saint-Georges de Beauce. 1884, curé de Saint-Narcisse de Beaurivage. 1892, curé de Saint-Bernard. 1897, curé de Sainte-Philomène de Fortierville. Décédé dans cette paroisse le 20 mars 1898.

R. P. Eugène-Thomas Gauvreau né le 12 juillet 1856 du mariage de Ferdinand Gauvreau et de Virginie Dussault. Entré chez les Dominicains le 7 septembre 1878. Ordonné à Brixen, Tyrol autrichien, le 26 août 1883. A son retour d'Europe a toujours demeuré à Ottawa, à l'exception des trois années de son priorat à Saint-Hyacinthe. Décédé subitement à Ottawa le 28 juin 1895. Inhumé à Saint-Hyacinthe le 30 du même mois.

R. P. Victor-Philéas-Etienne Gauvreau né le 10 juillet 1858 du mariage de Félix Gauvreau et de Marie Auger. Entré chez les Dominicains le 24 août 1878. Ordonné le 26 août 1883 à Brixen, Tyrol autrichien. 1884, à la nouvelle

fondation d'Ottawa. 1885, procureur à Saint-Hyacinthe. 1891, procureur à Ottawa. 1900, supérieur du couvent de Fall River, Mass., E. U.

R. P. Cyrille-Thomas Couet né le 11 avril 1861 du mariage de Adolphe Couet et de Stéphanie Bochet. Dominicain. Ordonné à Corbara, en Corse, le 30 octobre 1886. Sous-prieur et procureur du couvent des Dominicains d'Ottawa depuis le 30 août 1900.

M. Mendoza-Philippe-Guillaume-Melville Bernard né le 2 mai 1862 du mariage de François-Xavier Bernard et de Malvina Christie Fredenberg. Ordonné à Québec le 15 février 1890. Vicairé à Saint-Paschal. 1892, vicairé à Saint-Raphaël. 1896, curé de Saint-Edmond de Stoneham. 1898, curé de Sainte-Christine.

R. P. Joseph-Antoine Drolet né le 12 octobre 1862 du mariage de Joseph-G. Drolet et de Mary-Suzanne Craig. Jésuite. Ordonné dans l'église de l'Immaculée Conception à Montréal le 29 juillet 1894. Missionnaire à Garden River, près du Sault Sainte-Marie. 1897, missionnaire à Wikevémikong, province d'Ontario.

M. Alphonse-Pascal-Léandre Caron né le 5 avril 1863 du mariage de Joseph-Isidore Caron et de Marie-Josephthe-Marthe Vallée. Ordonné dans la basilique de Québec le 17 mars 1888. Vicairé à Saint-Basile. 1888, assistant-principal de l'école Normale Laval, à Québec.

M. Louis-Emile Côté né le 2 mai 1863 du mariage de Michel Côté et de Marie Roy. Ordonné dans la basilique de Québec le 31 mai 1890. Vicairé à Notre-Dame de Beauport. 1893, vicairé à Saint-Louis de Lotbinière. 1894, vicairé à Saint-Joseph de Lévis. 1895, vicairé à Saint-Ephrem de Tringpuz à Saint Patrice de la Rivière-du-Loup. 1897, vicairé à Notre-Dame de Lourdes de Fall River, Mass. 1899, vicairé à Saint-Calixte de Somerset. 1900, curé de la paroisse des Saints-Anges, Beauce.

R. P. Edouard-Fabien Langelier né le 14 juillet 1863 du mariage de Fabien Langelier et de Henriette L'Espérance. Membre de la Congrégation de Sainte-Croix. Ordonné aux Etats-Unis le 1er décembre 1892. L'année suivante, missionnaire au Bengal Oriental. 1898, vicaire à Memramcook, N. B. Décédé au collège Notre-Dame du Sacré-Cœur-Notre-Dame des Neiges, le 23 août 1900.

M. Joseph-Philéas Lavigne né le 9 juin 1864 du mariage de Jean-Evangéliste Lavigne et de Elizabeth Picher. Ordonné à Saint-Boniface, Manitoba, le 19 mars 1892. Principal de l'Ecole industrielle des Sauvages de Saint-Boniface. 1896, curé de Neche, Dakota-Nord, E. U.

M. Eutrope Langlois né le 17 mars 1865 du mariage de Cyrille Langlois et de Césarie Guimond. Ordonné à Québec le 16 mai 1892. Vicaire au Sable, Michigan, puis à Muskegon. 1893, assistant-curé à West-Bay City. 1895, curé de l'église Sainte-Anne de Linwood, comté de Bay, Michigan, avec la desserte de Kawkawlin.

M. Marie-Joseph-Cléophas Picher né le 24 mai 1865 du mariage de Edouard Picher et de Adélaïde Vézina. Ordonné à Québec le 16 février 1890. Vicaire à Saint-Romuald d'Etchemin. En janvier 1898, premier curé de la paroisse de l'Enfant-Jésus, Boauco. Décédé à Québec le 20 septembre 1899. Inhumé à l'Enfant-Jésus le 22 septembre.

M. Marie-Joseph-Jean-Baptiste Derome né le 21 janvier 1866 du mariage de Jean-Baptiste Derome et de Marie Louise Labranche. Ordonné dans la basilique de Québec le 14 mars 1891. Vicaire à Saint-Alphonse de Thetford Mines. 1892, vicaire à Saint-Raymond. 1895, curé de Saint-Luc de la Grosse-Île.

M. Arthur-Adolphe Vincent né le 22 septembre 1866 du mariage de Elzéar Vincent et de Rose Doyon. Ordonné à Québec le 23 mai 1891. Professeur et assistant-procureur

au séminaire de Chicoutimi. 1897, vicaire à Sainte-Anne de la Pocatière. 1899, curé de Saint-Athanase d'Inverness.

M. François-Xavier-Jules Lortie né le 2 décembre 1867 du mariage de Henri Lortie et de Marie-Ursule Drolet. Ordonné à Québec le 23 octobre 1892. Vicaire à Aylmer. 1893, vicaire à Buckingham. 1896, curé de Notre-Dame de la Salette, comté d'Ottawa.

M. Marie-Joseph Ludger Picher né le 17 mars 1868 du mariage de Napoléon Picher et de Delphine Pourtier. Ordonné à Québec le 19 mai 1894. Vicaire à Saint-François de Sales de la Pointe-aux-Trembles, puis à Saint-Casimir. 1895, vicaire à Saint-Henri de Lauzon. 1896, vicaire à Saint-Joseph de Lévis. 1901, vicaire à Notre-Dame de Beauport.

M. Stanislas-Alfred Lortie né le 14 novembre 1869 du mariage de Henri Lortie et de Marie-Ursule Drolet. Ordonné à Rome par le cardinal Parocchi le 11 juin 1892. Docteur en théologie après examen subi à la Propagande en juin 1893. Professeur de philosophie à la faculté des arts de l'université Laval à Québec. 1900, professeur de théologie dogmatique.

M. Wilbrod Clavet né le 6 avril 1870 du mariage de William Clavet et de Cédulie Rancour. Ordonné dans l'église Saint-Jean-Baptiste de Québec le 14 mai 1896. Vicaire à Saint-Roch de Québec. 1897, vicaire à Saint-Patrice de la Rivière-du-Loup. 1899, vicaire à Notre-Dame du Château-Richer. 1900, vicaire à Notre-Dame de Lévis.

M. Thomas-Elzéar Voyer né le 6 septembre 1872 du mariage de Thomas Voyer et de Louise Robitaille. Ordonné à Saint-Roch de Québec le 19 mai 1898. Professeur au séminaire de Québec.